
INFATIGABLE VASSULA

Après l'Afrique, l'Amérique latine, elle revient de Pologne

Prêtre journaliste, j'ai connu la Pologne. J'y suis allé en 1966, à l'occasion du millénaire de sa fondation; j'ai été le seul journaliste étranger qui ait pu interviewer le grand Cardinal Primat Wyszyński; comme j'ai dit plus tard à la télévision, chez moi en Irlande, j'avais l'impression de parler avec Saint Ignace d'Antioche, un moment inoubliable. Hilaire Belloc, le grand écrivain catholique anglais, d'origine française, a beaucoup influencé ceux de ma génération. Il a parlé de la «flamme sacrée» qui anime ce grand peuple, un peuple qui a tellement souffert comme le mien, mais qui n'a jamais perdu le sens de l'humour. Pour moi, chaque fois que je me rends en Pologne, j'ai le sentiment de me trouver dans un monde où il faut faire la part de la magie! au meilleur sens du mot!

J'ai accompagné Vassula en Pologne, nous sommes partis pour Varsovie le 24 mars. Les écrits de Vassula ont été traduits en polonais; elle en a mis les trois volumes entre les mains du Saint Père le 6 novembre dernier. Je lui ai offert le même jour le livre que j'ai rédigé sur la doctrine qui se dégage de ses écrits, *Vassula, de la Passion du Sacré Cœur*. Mon livre porte cette dédicace: «Ce livre est dédié au pape Jean Paul II afin de marquer la frappante similitude entre son enseignement et ce message et pour souligner combien celui-ci prend la défense de la primauté universelle du successeur de Pierre.»

Il n'est pas sans intérêt de relever dans les derniers discours ou allocutions du Pape des mots qu'il employait peu jusqu'alors, comme «l'Antéchrist», les «Caïns»; et l'entendre rappeler le devoir des autorités des deux Eglises, catholique et orthodoxe, et émettre le souhait de célébrer la Résurrection du Seigneur, la fête de Pâques, le même jour; Jésus souffre dans son Corps

Mystique de la séparation actuelle. Or, Jean Paul II aurait dit récemment qu'il accepterait la date choisie par les orthodoxes! Il a fait le Chemin de Croix le Vendredi Saint suivi d'un prélat orthodoxe, en se servant de prières spécialement composées par le Patriarche — Jésus a parlé à Vassula d'une telle union de prière.

Il est judicieux de comparer le message porté par Vassula et ces nouvelles démarches du Saint Père.

L'admiration naturelle que j'ai pour les catholiques polonais et la joie d'avoir défendu les droits et l'honneur de leur pays comme journaliste et professeur d'histoire, ne me préparaient pas, lors de notre départ, aux nouvelles presque alarmantes relatives à une opposition systématique à la mission de Vassula. La controverse serait née d'un seul théologien. Des articles critiques ont paru, même dans la revue qui est sous le patronage du grand saint, Maximilien Kolbe. J'ai répondu aux objections formulées et le mémoire que j'ai dressé, à la hâte malheureusement, a été largement distribué. Mais on pouvait compter sur des amis, laïcs et prêtres, tous lucides, tous courageux. Je ne nomme pas les prêtres pour le moment, mais je rends hommage à une jeune femme, intelligente, humble, libre de toute crainte: Ewa Bromboszcz.

Nos amis pouvaient se réjouir d'événements merveilleux. A Varsovie où nous étions accueillis par les prêtres d'une congrégation mariale, l'église était archi-comble et plusieurs prêtres ont concélébré la Messe de l'Annonciation — on était à la veille de la fête. Vassula a reçu quantité de questions par écrit; comme d'habitude, elle en a sélectionné un certain nombre, celles qui avaient un rapport avec les messages dictés par Jésus. On comprend que beaucoup de Polonais posent des questions angossées sur leur